

## Le potentiel commercial inexploité de l'Inde — Suite de la page III

Bien que l'Inde produise une grande variété de fruits, de légumes, de fleurs, de cultures de plantations, d'épices et de plantes médicinales et aromatiques, les pertes après récoltes sont grandes en raison de la piètre infrastructure et de la mauvaise commercialisation. La coopération dans le domaine de la culture des champs et de la transformation d'après récolte ainsi que les technologies de conservation sont des marchés prometteurs pour les exportateurs canadiens.

Le gouvernement indien a placé au haut de ses priorités le secteur de la transformation des aliments. Il a d'ailleurs désigné un certain nombre de produits, dont la viande, les produits à base de pâte de tomate, le prêt-à-manger, les aliments de santé, les céréales pour petit déjeuner, les jus de fruits tropicaux, les pulpes et les concentrés ainsi que les champignons en conserve, comme d'importants produits d'exportation.

Plusieurs grandes entreprises étrangères telles que Pepsico, Coca-Cola, Kellogg, McDonald, Pizza Hut, PFK et la Compagnie Seagram du Canada ont déjà pénétré ce marché très concurrentiel.

Au nombre des prochaines initiatives du MAECI, signalons une mission et un voyage d'études en Inde qui mettra l'accent sur le secteur de la transformation des aliments. Cette activité se tiendra à la fin de 1998.

### L'environnement

La sensibilisation accrue de la population à l'égard de l'environnement a incité le gouvernement indien à rechercher des technologies respectueuses de l'environnement, faisant ainsi de l'Inde l'un des marchés les plus attrayants pour le matériel et les services liés à l'environnement. La taille actuelle du marché, estimé à 3,1 millions \$US, devrait croître de 20 % à 25 % par année.

Les principales sources de pollution atmosphérique en Inde sont les automobiles, les centrales thermiques, et les industries sidérurgique et cimentière. Aussi, les automobiles doivent-elles être munies de convertisseurs catalytiques depuis le 1<sup>er</sup> avril 1995. On estime à 650 millions \$US la valeur du marché indien de la lutte contre la pollution atmosphérique. Les technologies relatives à l'utilisation des cendres volantes et à la désulfuration des gaz de combustion ainsi que les laveurs de gaz présentent les meilleurs débouchés.

Selon des estimations récentes, 70 % des réserves en eau utile en Inde sont déjà polluées. La nécessité de résoudre ce problème grave devrait se traduire par un marché de quelque 2 milliards \$US. Il existe, pour les entreprises canadiennes, des possibilités de fournir de l'équipement et des technologies pour le traitement des eaux usées et des effluents à diverses industries, dont celle du tannage, l'industrie laitière, l'industrie textile, l'industrie des pâtes et papiers et celles de la valorisation et du raffinage du charbon.

La gestion des déchets solides et dangereux est également une activité à forte croissance que l'on évalue à 180 millions \$US. Il existe des débouchés pour les incinérateurs de déchets industriels, les systèmes de traitement des déchets toxiques, l'équipement d'élimination des éléments toxiques et les technologies de lavage du charbon pour la réduction des rejets de cendre.

Au nombre des initiatives prévues figure une mission de représentants d'entreprises canadiennes de technologie d'assainissement de l'air, qui se rendra en Inde au début de 1999 pour explorer des possibilités d'affaires.

### Les mines, métaux et minéraux

Dans la foulée des efforts de libéralisation de l'économie indienne, le gouvernement de l'Inde a adopté, en mars 1993, une nouvelle politique

nationale visant à encourager l'investissement privé et à réduire le rôle de l'État dans le secteur minier. Treize minéraux dont l'exploration et l'exploitation étaient jusqu'alors réservées au secteur public (minerai de fer, manganèse, chrome, cuivre, or, diamants, cuivre, plomb, zinc, molybdène, tungstène, métaux de la mine de platine et soufre) sont désormais accessibles au secteur privé.

Malgré les riches ressources houillères de l'Inde (estimées à plus de 200 milliards de mégatonnes), la production annuelle ne dépasse pas les 160 millions de mégatonnes. La politique minière nationale offre des possibilités considérables pour les entreprises canadiennes, notamment celles qui se spécialisent dans l'exploitation, le lavage et la valorisation de la houille.

Afin d'améliorer la productivité, l'Inde souhaite ardemment former des coentreprises, en particulier dans le domaine du lavage de la houille et celui de l'exploration et de l'exploitation du coke métallurgique. Il existe également des possibilités de vente intéressantes pour les fabricants et les fournisseurs canadiens de produits spécialisés de grande qualité comme le matériel de forage, le matériel de communications souterraines, le matériel de calcul informatisé de la teneur et la technologie de contrôle de la production.

Parmi les initiatives prévues dans ce secteur, signalons une mission de représentants de six à huit des principales sociétés minières canadiennes, qui se rendra en Inde, en octobre 1998, pour visiter plusieurs centres et assister à des démonstrations sur place.

### L'énergie (électricité, pétrole et gaz)

L'Inde a désormais une puissance installée de 83 287 mégawatts (MW), dont 72,14 % provient de centrales thermiques conventionnelles (principalement alimentées au charbon), 25,19 %, de centrales hydro-électriques

Voir page V — Le potentiel